

EFFETS NEUROLOGIQUES. ..

Par Sagapotage Postée le 22/06/2019 08:13

Bonjour. Après avoir touché le fond , mon ami a pris de lui même la décision de rentrer en cure d'addictio. Ce ne fut pas simple mais c'est ce que j'attendais depuis des mois, qu'il prenne cette décision seul ! A domicile c'était devenu impossible ,les pulsions étant trop fortes. Ces derniers jours ici ont été un cauchemar. ...il buvait pour palier au manque, allait se recoucher et ceci toute la journée. Entre 2 il pleurait. ...maintenant il est entre de bonnes mains. Ça fait maintenant 4 jours qu'il est là bas. Son mental de sportif l'aide beaucoup dans le sevrage. Il devrait ensuite intégrer une maison de repos pour soigner ses maux et peut être comprendre d'où vient cette addiction et ses polyaddictions précédentes (sport, médicaments, cocaïne)car contrairement à ce que j'ai pu lire sur ce site il est à mon avis important de connaître la ou les raisons qui poussent aux conduites addictives. Sa première cure remonte à 10 ans et il avait replongé au bout d'un an .car il se croyait fort et faisait du sport tous les jours. ..Les raisons psychologique n'ayant pas été creusées.

A l'époque le corps médical était formel, sa consommation est pathologique mais pas chronique et pratique régulièrement le craving

ce qui 10 ans plus tard est toujours le cas

les lésions sur le cerveau sont elles irréversibles ? Concrètement comment ça se passe dans le cerveau après arrêt d'alcool ? Peut il y avoir des séquelles ? Merci pour votre réponse

Mise en ligne le 26/06/2019

Bonjour,

L'alcool consommé excessivement est à l'origine de nombreuses atteintes, sa toxicité impacte de nombreux organes, y compris le cerveau et le système nerveux. Parmi les affections les plus courantes on trouve les troubles de l'attention, de la mémoire, de la concentration, du contrôle des mouvements...

Consommé de manière chronique et abusive, l'alcool peut provoquer des carences vitaminiques (vitamine B1) pouvant occasionner des polynévrites ou certaines formes de démence (le syndrome de Korsakoff). L'abus d'alcool est aussi repéré comme étant la première cause d'épilepsie tardive chez l'adulte.

L'apparition de ces atteintes est très variable d'une personne à l'autre, selon aussi les quantités absorbées et durées de consommations dans le temps.

Il est difficile de vous répondre sur la réversibilité de toutes les affections possibles, d'autant que la composante individuelle est prépondérante. Pour éviter le développement de certains troubles, des apports vitaminiques conséquents ainsi que l'administration d'anxiolytiques sont souvent préconisés au moment du sevrage, précisément en vue de protéger le cerveau. Votre ami étant pris en charge médicalement pour réaliser son sevrage, ces paramètres sont pris en compte et surveillés par l'équipe de soins qui l'accompagne dans sa démarche.

Nous vous rejoignons dans l'idée qu'une compréhension de la dimension psychologique d'une addiction est essentielle. La résolution d'une problématique addictive à l'alcool est le plus souvent la somme d'une prise en charge physique et psychique. C'est ainsi également que peuvent être travaillés pour tenter de les écarter certains éventuels facteurs de rechute et c'est d'autant plus vrai et recommandé à une personne souffrant ou ayant souffert de polyaddictions.

Il y a par conséquent effectivement grand intérêt à ce que votre ami puisse prolonger son séjour dans un "centre de soins de suite et de réadaptation" (ce que vous appelez peut être centre de repos) afin de consolider son arrêt de l'alcool en premier lieu mais aussi d'amorcer ce travail sur le versant psychologique de ses difficultés. Travail qu'il pourra, s'il le souhaite, poursuivre ensuite de manière ambulatoire une fois qu'il aura repris le cours de sa vie.

Nous restons disponibles dans le cas où, lui comme vous, auriez besoin de revenir vers nous. Nous sommes joignables tous les jours de 8h à 2h au 0 980 980 930 (appel anonyme et non surtaxé) ainsi que par Chat de 14h à minuit.

Cordialement.
